

Dorian Rossel revisite Eustache et fait mouche

GENÈVE • *Misant sur un trio de comédiens sobres et judicieux, le dramaturge crée une œuvre très prenante au Théâtre de l'Usine.*

Tout le monde n'a pas forcément une femme, une maîtresse et une amoureuse. Mais Alexandre oui, qui voit Marie, Gilberte et Véronika. Prenez un habile comédien (David Gobet), deux comédiennes pour trois rôles (Anne Steffens et Dominique Gubser), confiez-leur le texte du film *La Maman et la putain*, et la situation prend corps. Dorian Rossel met en scène *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, au Théâtre de l'Usine jusqu'à dimanche. Pour sa dernière carte blanche, il s'attache à mettre en valeur le propos et les procédés de narration, réservant un traitement minimaliste à la spatialité comme au décor.

Alexandre navigue ainsi parmi ses trois conquêtes, dont aucune ne lui est vraiment acquise. Epris de sens plus qu'esclave des sens, il parvient à garder une sorte de cap avec sa femme et à faire succomber une jeune nymphomane. Mais trouve

moins de réussite auprès de sa maîtresse. Les épisodes, conçus avec simplicité autour d'un discours riche d'idées, d'humour et de logique, le montrent en un stable déséquilibre. Heureux malgré lui, ou à son insu, il traverse avec le plus grand naturel l'incongruité de saynètes relationnelles complexes.

Léger ou profond, le propos tend à suggérer plutôt qu'à asséner, ne se laisse pas circonscrire. Toutes les directions sont potentiellement prises. La forme se développe quant à elle tout en délicatesse. A la fois narrateurs, protagonistes et assistants, les trois comédiens élaborent, avec le metteur en scène et la collaboration de Sandrine Tindilière, un moment fluide en dépit de ses pics sémantiques et dramaturgiques. Notamment par la désinvolture automatisée de leurs déplacements, synchrones et millimétrés. EMMANUEL PINGET

Théâtre de l'Usine jusqu'au 27 mai. Ve-
sa 20h30, di 19h. Rés: ☎ 022 328 08 18.